

Table des annexes

Annexe n°1 : Les 23 accusés du premier procès des Bandes Noires, d'après Maitron.

Annexe n°2 : Les condamnés lors du premier procès des Bandes Noires (octobre-décembre 1882), d'après Maitron.

Annexe n°3 : Affiche pour les élections municipales de 1884 in AD / M283.

Annexe n°4 : Les condamnés lors du deuxième procès des Bandes Noires (Mai 1885), d'après Maitron.

Annexe n°5 : Affiche du « manifeste électoral » de 1885 in AD / M285.

Annexe n°6 : Factum « Vive la grève! » publié par les libertaires chalonnais (1896) in AD / M287.

Annexe n°7 : Tract pour le meeting sur l'inquisition en Espagne par Lucien Weil dit «Henri Dhorr » (1897) in AD / M287.

Annexe n°8 : *La marche des révolutionnaires* in AD / M288.

Annexe n°9 : Menu du « banquet libertaire » de Montceau (14 Juillet 1900) in AD / M288.

Annexe n°10 : Affiche publiée aux lendemains de l'émeute du 5 août 1900 par les libertaires montcelliens in AD / M288.

Annexe n°11 : Affiche « Aux travailleurs de tous pays ! » placardée en 1901-1902 en Saône-et-Loire in AD / 288.

Annexe n°12 : Affiche issue d'une des campagnes antimilitaristes de la CGT « Guerre à la Guerre ! » (1906) in AD / M305.

Annexe n°13 : Déclaration de principe de la Fédération Révolutionnaire de Saône-et-Loire (1909) in AD / M288

Annexe n°1:

Les 23 accusés du premier procès des Bandes Noires, d'après Maitron.

Noms	Age	Professions	Info. Suppl.
VIENNET Jean	47 ans	Ouvrier mineur	Président d'une chambre syndicale
JUILLET François	25 ans	Ouvrier mineur	Président d'une chambre syndicale
DEMEPLES Léonard	20 ans	Manouvrier	/
SPENLHAUËR Charles	21 ans	Manouvrier	/
GARNIER Étienne	23 ans	Manouvrier	/
LAUTREY Pierre	25 ans	Mineur	/
LORIOT Claude	21 ans	Mineur	/
CHÂTEAU Claude	21 ans	Ouvrier charpentier	Sociétaire de « la Pensée »
GILLOT Claude	25 ans	Manœuvre	Sociétaire de la « Pensée »
BONNOT Antoine	34 ans	Forgeron	Président de la « Pensée » [Bois-Duverne]
PILLER Charles	19 ans	Mineur	Sociétaire de « La Pensée »
THOMAS Louis	20 ans	Manouvrier	/
LIVET Jean-Marie	17 ans	Tuilier	/
CHOFFLET Louis	26 ans	Mineur	/
VIROT Benoît	17 ans	Mineur	/
DURIX Jean-Marie	18 ans	Manœuvre	/
CHANLIAUD Jean-Marie	20 ans	Manœuvre	/
BREUZOT Jean	20 ans	Manœuvre	/
MARTIN Claude	18 ans	Mineur	/
SUCHET François	17 ans	Manœuvre	/
BRELAUD Jean-Marie	26 ans	Ouvrier mineur	/
LAUGERETTE Jean-Marie	20 ans	Mineur	/
DEVILLARD Eugène	21 ans	Mineur	/

Annexe n°2 :

Les condamnés lors du premier procès des Bandes Noires (oct.-déc. 1882), d'après
Maitron.

Noms	Age	Professions	Famille	Condamnations	Alphabétisation
Devillard	21 ans	Mineur	Célibataire	5 ans	Ni lire, ni écrire
Viennet	47 ans	Ouvrier mineur	Veuf, huit enfants	3 ans	Lire mais à peine écrire
Loriot	21 ans	Mineur	Célibataire	2 ans	Lire et écrire parfaitement
Juillet	25 ans	Ouvrier mineur	Marié, un enfant	2 ans	Lire et écrire
Demeples	20 ans	Manceuvre	Célibataire	2 ans	Ni lire, ni écrire
Garnier	23 ans	Manouvrier	Célibataire	2 ans	Lire et écrire parfaitement
Chofflet	26 ans	Mineur	Marié	1 an	Ni lire, ni écrire
Chateau	21 ans	Ouvrier charpentier	Célibataire	1 an	Lire et écrire parfaitement
Spenthalier	21 ans	Manouvrier	Célibataire	1 an	Lire et écrire passablement

Annexe n°3

Affiche pour les élections municipales de 1884 in AD / M283.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ, JUSTICE

COMMUNE DE MONTCEAU-LES-MINES

ÉLECTIONS MUNICIPALES DU 4 MAI 1884

CANDIDATS DU PARTI OUVRIER SOCIALISTE

CITOYENS,

C'est avec le drapeau des revendications municipales du parti ouvrier, au programme duquel nous avons adhéré, que nous venons solliciter vos libres suffrages pour constituer une municipalité républicaine, paternelle et protectrice, ayant pour devise: Liberté, Ordre, Travail, Devoir.

Les dures leçons du passé doivent vous faire comprendre, que vous ne sauriez mieux être représenté que par ceux qui souffrent de vos misères, vivant au milieu de vous: de vos besoins et vos aspirations sociales. Nous pensons qu'il ne suffit pas d'avoir la fortune de gens prétendus honnêtes, pour faire son devoir; d'appartenir à la Bourgeoisie pour gérer les affaires de la cité et faillir au progrès.

Il suffit d'être ELECTEUR, HONNÊTE ET TRAVAILLEUR.

Constituer une municipalité vigilante et active, délibérant au grand jour, soumettant ses actes à la continuelle critique des mandants, — sans diviser la société en catégories et faire un parti de la Tourbe; — doit être le vœu du prolétariat.

CITOYENS,

Si vous avez trouvé la protection que vous étiez en droit d'attendre de ceux que représentent le piétinement sur place, s'opposant au progrès social; se déclarant les ennemis jurés des revendications prolétariennes; votez pour les débris des anciens partis unis aux opportunistes.

Mais si au contraire vous êtes partisans de la marche en avant du Progrès Révolutionnaire; — d'une municipalité égalitaire et toujours ouverte à vos besoins continuels et journaliers, pratiquant la liberté dans son épanouissement, à l'abri des lois et des règlements; économe de vos finances obérées; protectrice des intérêts de ceux qui souffrent; apportant le plus profond dévouement à la répartition des charges communales qui écrasent le producteur et le consommateur; patronnant la création des syndicats ouvriers; étudiant avec calme le redoutable problème de la lutte du capital contre le travail.

Votez pour les candidats du parti ouvrier; venez au scrutin avec sérénité, sans crainte sans faiblesse, pas d'abstention. Assurez la victoire au droit et à la justice; écrasez vos perpétuels ennemis au cri de:

Vive le parti ouvrier; Vive la République Démocratique et sociale.

BONNOT Antoine, BONTEMPS, CHAROLLAIS, VINILLY, BESSEIGE, BOUILLET, DESBROSSES, CHAPUIS, BERTIN, RIGOLLET, QUATREVALLET, PERRIER, PORTRAT, VITTEAUT, BREGEAUD, GUILLERAULT, SAVIN, BEUGNET, DUMAY, MICHEL, PERSON, LAVAUT.

Imprimerie L. G. G. G.

Annexe n°4 :

Les condamnés lors du deuxième procès des Bandes Noires (Mai 1885), d'après
Maitron.

Noms	Ages	Condamnations
Hériot	28ans	20 ans de travaux forcés
Jacob	22 ans	12 ans de travaux forcés
Gueslaff	19 ans	10 ans de travaux forcés
Serprix Philibert	19 ans	8 ans de travaux forcés
Brenin (l'agent provocateur)	34 ans	5 ans de travaux forcés commué en 5 ans d'emprisonnement
Langrand	n.renseigné	4 ans de prison
Serprix Gilbert	n.renseigné	4 ans de prison
Lauvernier	n.renseigné	4 ans de prison
Martin	n.renseigné	4 ans de prison
Laugurette	n.renseigné	2 ans de prison

Annexe n°5

Affiche du « manifeste électoral » de 1885 in AD / M285



Annexe n°6

Factum « Vive la grève! » publié par les libertaires chalonnais (1896) in AD / M287

MINISTÈRE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

VIVE LA GRÈVE!

Les assoiffés de pouvoir que nous avons invités à la discussion et qui se sont dérobés, les politiciens menteurs et hypocrites qui n'ont pas osé se produire au grand jour et qui, fuyant les réunions publiques, ont organisé dans l'ombre leurs complots contre le peuple, les individus sans pudeur qui, malgré tout, ont osé se porter candidats ont laissé sourds à leurs appels désespérés

2000 Abstentionnistes

Malgré les promesses fallacieuses des intéressés, malgré les menaces patronales malgré les objurgations de la presse vendue, il s'est trouvé au sein de la population travailleuse de Chalon 2000 consciences d'hommes, 2000 camarades refusant, de tremper en aucune façon dans les vilénies gouvernementales. Sur cinq mille électeurs, exploités compris, 2000 ont témoigné à la face des pantins politiques, leur haine de l'autorité, leur amour de l'indépendance.

Qui est allé aux urnes? Les exploités et leurs caudataires, les mouchards et la racaille gouvernementale, les lèche-bottes des maîtres, les ambitieux et les intrigants, les peloteurs et les timides... et quelques esclaves inconscients.

Mais tous ceux qui sentent quelque chose battre dans leur poitrine, tous ceux qui refusent d'abdiquer avec leur liberté toute dignité humaine, ceux à qui les tripotages, les mensonges, les crimes de l'autorité n'inspirent que du dégoût, ceux-là, désertant les urnes, ont fait la grève électorale. Au lieu de choisir leurs maîtres, ils ont déclaré qu'ils ne voulaient plus de maîtres.

Que nous importe le parti qui ait la victoire: le nombre de ses bulletins n'atteint pas le nombre de nos abstentions. Il parlera, agira quand même au nom de la population. Les élus se diront quand même représentants de la ville. Mais le mensonge est trop flagrant et leur prestige est forcé de s'en ressentir.



Devant les décisions de l'autorité, que les votards s'inclinent. Puisqu'ils ont pris part à la comédie électorale, qu'ils acceptent s'ils le veulent la tragédie autoritaire.

Nous, les abstentionnistes, nous n'avons donné à personne le mandat de nous asservir, nous avons gardé intacte notre souveraineté, nous n'avons pas renoncé à notre droit à la révolte.

Vive la Grève électorale!
Vive la Liberté!

Des Libertaires Chalonnais.

Imp. MATHA, 12, rue Grange-Bateliers.



Annexe n°7

Tract pour le meeting sur l'inquisition en Espagne par Lucien Weil dit «Henri Dhorr» (1897)

SALLE DU COLISÉE
Jendi 7 Janvier, à 8 heures 1/2 du soir

MEETING PUBLIC

Ordre du Jour :

L'INQUISITION EN ESPAGNE


Orateurs inscrits } MANGE
Henri DHORR

Il se passe en Espagne des choses horribles. Des hommes qui n'ont commis d'autres crimes que de rêver un avenir de liberté, de paix et de bonheur ont été soumis aux tortures les plus atroces. Les supplices de l'Inquisition ont été remis en vigueur à leur intention : ongles extirpés, chairs brûlées, lèvres tailladées, les pires tourments leur ont été infligés par la soldatesque espagnole obéissant aux ordres des prêtres.

Nous invitons les hommes de cœur à se joindre à nous pour protester contre le progrès grandissant du cléricanisme et crier avec nous : Vive la Liberté !

Les Organiseurs.

Entrée : 30 centimes
Les Dames sont admises



Annexe n°8

La marche des révolutionnaires in AD / M288



LA MARCHÉ DES RÉVOLUTIONNAIRES

I

Pour les vampires de la patrie
Nous sacrifions notre bonheur.
Détruisons cette idolâtrie
Guerre aux canons et aux sabreurs.
Nous ne serons plus les victimes
Des dirigeants et des coquins,
Il n'y aurait jamais de crimes
Si les peuples n'en faisaient qu'un.

II

Ceux qui possèdent la richesse
Dans ce monde pour nous si fatal,
N'ont pratiqué que la paresse
Et pourtant ils ont le capital ;
Par cette valeur monétaire
Nous sommes toujours exploité,
Levons-nous donc les prolétaires
Détruisons la propriété.

III

Nous voulons : ni dieu, ni maître
Entravant notre liberté,
Nous voulons voir apparaître
Le soleil de l'égalité.
Pendant que le peuple sommeille
La sainte église veut l'abrutir,
Mais l'insurgé se réveille
La religion va bientôt finir.

REFRAIN

Debout, frères de misère,
Debout, plus de frontière
Révoltons-nous contre les affameurs

IV

La société capitaliste
Étouffe et tue les travailleurs,
Et le système étatiste
Soutient petits et grands voleurs,
A nous le travail et la peine
A eux le repos, le plaisir
Faisons disparaître la gêne
En criant haut : Vaincre ou mourir.

V

Quand le bourgeois fait ripaille
Dans l'orgie et dans le festin,
Le bon populo travaille
Manquant de tout, même de pain.
Il faut que les riches vaides
Aillent remplacer à l'atelier,
Femmes, enfants, vieillards, invalides,
Qui eux, ne doivent pas travailler.

VI

La Sociale, c'est l'anarchie ;
C'est l'amour de l'humanité
Son code sera l'harmonie
L'égalité, la liberté.
Oh ! viens donc société fature
Pour qu'en frères, nous nous aimions,
Et que désormais la nature
Commande la révolution.

Pour détrôner la bourgeoisie,
Il faut lutter en chœur
Pour la Sociale.

Annexe n°9

Menu du « banquet libertaire » de Montceau (14 Juillet 1900) in AD / M288

GRAND BANQUET LIBERTAIRE

M E N U

Entrées, *triomphales*
Sardines, *de caserne*
Radis (*rats-dits*) *d'église*
Bouillons, *d'onze heures*
Soupe, *pénitencière*
Potage, *nationaliste au vermicelle d'italie*
Viandes, *contaminées*
Ragons, *ministériel*
Veau et vache rôtis, *du bazar de la charité*
Cervelles d'électeurs, *mets rares*
Tête de députés, *à toutes les sauces*
Gigots de moutons, *de panurge*
Cotelettes de cochon, *race flamidienne*
Lapins, *législatifs*
Oies électorales, *bien déplumées*
Canards de bresse, *ou de presse*
Légumes, *grosses*
Haricots, *du fort chabrol*
Lentilles, *du vatican*
Choux-Fleurs, *du luxembourg*
Riz chinois, *au nez de l'Europe*
Poissons, *dessalés*
Maquereaux, *parlementaires*
Morues, *des couvents*
Raie publique, *au beurre noire (ne pas lire République)*
Desserts, *des dents, prolétaire*
Poires, *sacristaines*
Noix, *politiciennes*
Marmelade de grévistes, *Chalon-sur-Saône, 2 juin 1900*
Fromage de Rochefort, *marchand seul*
Mendiants, *cléricaux*
Amandes, *de simple police*
Vins, café, *sans eau*
Bourgogne, *sous Charles le Téméraire*
Algérien antisémite
Champagne mercier, *sans plâtre*
Café, (*qu'a fait*) *de la Martinique, le lieutenant Kahn*

Les Bourgeois paieront double
Les Purotins mangeront à l'œil

Le restaurateur,
SPARTACUS

Annexe n°10

Affiche publiée aux lendemains de l'émeute du 5 août par les libertaires montcelliens

in AD / M288

Montceau-les-Mines, le 13 Août 1900

Protestation

CITOYENS ET CAMARADES,

Nous protestons énergiquement contre les calomnies qui sont portées contre nous tous les jours dans « L'UNION RÉPUBLICAINE ».

Lorsque l'on attaque des personnes au sujet de leur conscience, il faut avoir des preuves, surtout pour nous traiter de Mouchards et de Gens payés par la Mine: **Où sont-elles les preuves? Pouvez-vous les apporter? Non!** Et lequel des Socialistes sincères ou non qui pourrait les apporter à l'appui en réunion publique, ou par voie de presse. Je vous garantis que moi et mes camarades, nous serions contents de vous voir à l'œuvre une fois pour toutes. Dans un numéro du 3 Août vous faisiez appel à tout homme conscient, à tout libre-penseur, pour empêcher les mouchards de manifester.

Et bien nous croyons pour notre part que c'était de faire comme nous avons fait, en allant protester contre cette bande d'espions du patronat clérical nationaliste, ou plutôt de ces bêtes venimeuses qui voudraient par n'importe quel moyen empoisonner tout un pays, en luttant contre les intérêts de leurs camarades de misère.

Lorsque des citoyens prenaient la parole dans un meeting en plein air, disant que tout était fini et que chacun devait rentrer chez soi manger la soupe, nous faisons remarquer à ces citoyens que si nous avions laissé la place libre, les jaunes auraient parcouru dans les rues en chantant victoire, et nous aurions lu aussi dans ce vil torchon de mouchard et de calottin que l'on appelle l'Impartial, victoire des jaunes ou défaite de la sociale, tandis que çà a été tout le contraire. Eh bien! puisque la lutte est commencée, continuons-la de façon que Montceau soit débarrassé des Mouchards. Nous faisons cette protestation en disant bonne chance pour nos camarades sociaux et libertaires, et nous attendons les preuves des attaques portées contre nous, mais nous vous faisons remarquer que les injures à notre égard n'atteindront jamais notre idéal qui est l'anarchie, car nous ne sommes pas des anarchistes de 82, comme vous en connaissez, qui ne l'étaient que de nom pour couvrir leur rôle de mouchard, et nous protestons aussi contre l'Impartial qui, dans son numéro du Dimanche 12 Août 1900, se donne le droit de nous soutenir tout en traînant les idées dans la boue, mais nous disons aussi à ces Messieurs les Rédacteurs de ce journal que notre idéal surpasse le régime pourri du cléricalisme et patronal, qu'ils peuvent défendre dans leur journal.

VIVE LA LIBERTÉ !!

pour les Anarchistes de Montceau: Et DE RICHAUD, responsable.

NOTA. — Plusieurs protestations ont été envoyées à l'Union Républicaine et n'ont pas été insérées.

Paris — Imprimerie GRANDIÈRE, 13 rue d'Orléans.

Annexe n°11

Affiche « Aux travailleurs de tous pays ! » placardée en 1901-1902 in AD / 288

Aux Travailleurs de tous Pays !

CAMARADES.

Chaque année, sous prétexte de maintenir la paix entre eux, les gouvernements d'Europe dépensent des milliards. Depuis 30 ans, ces dépenses annuelles se sont élevées de 3 à 7 milliards, soit une dépense totale de **135 milliards** ! Si l'on y joint les frais des diverses expéditions survenues depuis lors (Tunisie, Tonkin, Dahomey, Soudan, Madagascar, pour la France ; Zoulouland, Betchouanaland, Egypte, Transvaal, pour l'Angleterre ; Abyssinie, pour l'Italie ; Cuba, Philippines, Guerre américaine, pour l'Espagne ; Guerre gréco-turque ; Expédition de Chine, etc.), on atteint le chiffre d'au moins **150 milliards** !

Ces 150 milliards, *c'est vous, travailleurs, et vous seuls*, qui les avez fournis, comme, sans doute, vous en fournirez encore d'autres avec la même docilité aveugle.

Le capitaliste, vous dit-on, paie, lui aussi, sa part d'impôts. Mais, cet argent qu'il débourse, d'où lui vient-il, à lui qui ne produit rien, sinon de votre travail ? C'est donc vous et vous seuls qui supportez ce fardeau écrasant.

Et pourquoi ?

On vous parle d'*intérêt national*, de *production nationale* et de *commerce national* à étendre, d'*honneur national* à soutenir. Ces mots cachent une criminelle duperie.

L'*intérêt national*, c'est l'intérêt des gouvernants qui tirent une foule de profits de la guerre et de sa préparation : tripotages sur les fournitures militaires, accroissement, par la conquête de nouveaux territoires, du nombre des contribuables et de celui des fonctionnaires, etc. *Mais ce n'est pas le vôtre* : les guerres, même victorieuses, ont toujours causé au peuple une aggravation de charges.

L'extension de la *production nationale*, du *commerce national*, qu'est-ce donc, sinon l'extension des sources de profit de vos exploités ? Quant à l'*honneur national*, c'est l'illusion qu'on vous inculque afin que docilement vous sacrifiiez votre travail et votre vie pour enrichir vos maîtres et vos ennemis sociaux.

Car les guerres n'ont pas d'autre objectif. Passez-les en revue. Que vous importait, en 1870, que régnât sur l'Espagne un Hohenzollern ? Mais les gouvernants français et allemands avaient besoin d'une guerre. Ils l'ont décidée, et *vous leur avez prêté votre concours enthousiaste*, pour le plus grand profit des agioteurs et des financiers des deux pays.

Quel intérêt aviez-vous au Tonkin, au Soudan, à Madagascar ? Aucun. Mais des trafiquants, des exploités, rencontrant en ces pays une certaine résistance à leur exploitation, sollicitèrent et obtinrent l'intervention armée du gouvernement.

Or, ces trafiquants, ces exploités qui, *en France*, sont vos ennemis sociaux, grâce à quelle magie les croyez-vous devenus soudain vos alliés, et pensez-vous avoir envers eux des devoirs de solidarité, *parce qu'ils sont à l'Etranger* ? Ne continuent-ils pas à être des exploités et n'est-ce pas plutôt *leurs exploités de là-bas* qui ont droit à votre solidarité, *vous leurs exploités d'ici* ?

Que faisons-nous en Chine ?

Les Chinois, peuple laborieux, patient et pacifique, poussés à bout par les exactions des missionnaires intolérants et rapaces, se sont révoltés contre leurs oppresseurs. Les représentants des gouvernements européens ayant fait cause commune avec les missionnaires, la révolte s'en est prise également à eux.

C'est donc pour imposer aux travailleurs chinois l'exploitation intolérable contre laquelle ils se révoltent, que les travailleurs européens deviennent, subitement, pour la circonstance, les alliés de ceux qui, chez eux, sont leurs pires ennemis. *Exploités d'ici*, vous allez porter le massacre chez les *exploités de là-bas*, pour les obliger à se coucher sous le joug de *vos exploités communs* ! Si c'est là ce qu'exigent « l'intérêt national » et « l'honneur national », ce n'est pas ce que vous conseillent *votre intérêt et votre honneur*.

Eh bien ! que ce soit en Allemagne, en Angleterre, au Tonkin, en Chine, partout, sous prétexte d'*intérêt national*, on vous fait tourner vos armes contre *vos alliés naturels*, contre vos compagnons de misère, *pour procurer de la chair à travail à vos exploités*. **C'est contre vous-mêmes que vous combattez, comprenez-le donc !**

Aussi, si vous le comprenez, puisque c'est vous, et vous seuls qui payez les frais de la guerre, puisque c'est vous qui donnez votre sang et exposez votre vie pour enrichir vos exploités, vos vrais, vos seuls ennemis, puisque c'est vous qui souffrez des désastres de la guerre et seuls en réparez les ruines par votre labeur et vos privations, puisque, en un mot, *ce n'est que par vous que se fait la guerre*, dont vous avez toutes les charges, la guerre disparaîtra de la surface du globe *quand vous le voudrez* : il vous suffira de répondre : **Non !** à vos dirigeants quand ils vous inviteront à vous entre-massacrer, pour assurer à eux, et à la classe dont ils servent les intérêts, des profits plus étendus.

Pour la Ligue de Solidarité Internationale :
LE GROUPE DE PARIS.

A BAS LA GUERRE !

Lire chaque Samedi : **LES TEMPS NOUVEAUX**, 140, r. Mouffetard, Paris.

Annexe n°12

Affiche issue d'une des campagnes antimilitaristes de la CGT « Guerre à la Guerre ! »

CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL

GUERRE à la GUERRE!

TRAVAILLEURS

Demain, peut-être, nous serons en face d'un monde rempli :

La Guerre déclarée!

Depuis cinq ans le parti colonial français, — dit Delcassé fut l'homme-lige — prépare la conquête du Maroc. Capitalistes et officiers poussent à l'invasion de ce pays. Les uns pour tripoter et s'enrichir, les autres pour ramasser dans le sang galons et lauriers.

L'Allemagne capitaliste et militariste, désireuse d'agir, elle aussi, sa part de butin, s'est interposée. Les gouvernants allemands et français, fidèles serviteurs des intérêts capitalistes, seuls en cause, ont élevé ces querelles entre agitateurs à l'état de conflit aigu.

Pour assouvir les appétits illimités de cette coalition d'intérêts, les dirigeants des deux pays sont prêts à lancer les uns contre les autres les masses ouvrières d'Allemagne et de France.

Qui ne frémit à l'horreur de ces carnages? Des millions d'hommes s'entrechoquent... Fusils à tir rapide, canons et mitrailleuses accomplissant leur œuvre de mort....

Qui pourrait calculer les milliards gaspillés, arrachés au travail du paysan et de l'ouvrier?....

Ce tableau n'a rien d'exagéré, actuellement, on arrache dans les ports de guerre, l'arsène de terre est prête à partir.

En juin 1905, la déclaration de guerre ne fut évitée que par le départ de Delcassé. Depuis lors, la guerre est à la merci du moindre incident. C'est tellement vrai que, le 19 décembre 1905, l'ordre de rappel de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris ayant été connu par le Gouvernement français, les communications télégraphiques restèrent suspendues pendant quatre heures, afin que le ministère put, si besoin, lancer les ordres de mobilisation en toute célérité.

La presse sait ces choses.... et elle se tait!

Pourquoi? C'est qu'on veut mettre le Peuple dans l'obligation de marcher, prétextant d'honneur national, de guerre inévitable, parce que défensive.

Et de la conférence d'Algésiras, qu'on nous présente comme devant solutionner pacifiquement le conflit, peut sortir la guerre.

OR, LE PEUPLE NE VEUT PAS LA GUERRE!

S'il était appelé à se prononcer, unanimement il affirmerait sa volonté de Paix.

La Classe ouvrière n'a aucun intérêt à la guerre. Elle seule en fait tous les frais — payant de son travail et de son sang! C'est donc à elle qu'il incombe de dire bien haut **QU'ELLE VEUT LA PAIX A TOUT PRIX!**

TRAVAILLEURS,

Ne nous laissons pas abuser par le mot « Honneur national ». Ce n'est pas une lâcheté que de faire reculer la horde de financiers qui nous conduisent aux massacres.

D'ailleurs, en Allemagne comme en France, la communion d'idées est formelle sur ce point : **LE PROLÉTARIAT DES DEUX PAYS SE REFUSE À FAIRE LA GUERRE!**

Ainsi que nous, autant que nous, nos frères les travailleurs d'Allemagne veulent la paix. Comme nous, ils ont horreur des tueries. Comme nous, ils savent qu'une guerre, en satisfaisant les intérêts capitalistes, préjudiciable à la cause de l'émancipation ouvrière.

Donc, par notre action commune et simultanée, forçons nos gouvernements respectifs à tenir compte de notre volonté:

Nous voulons la Paix! Refusons-nous à faire la Guerre!

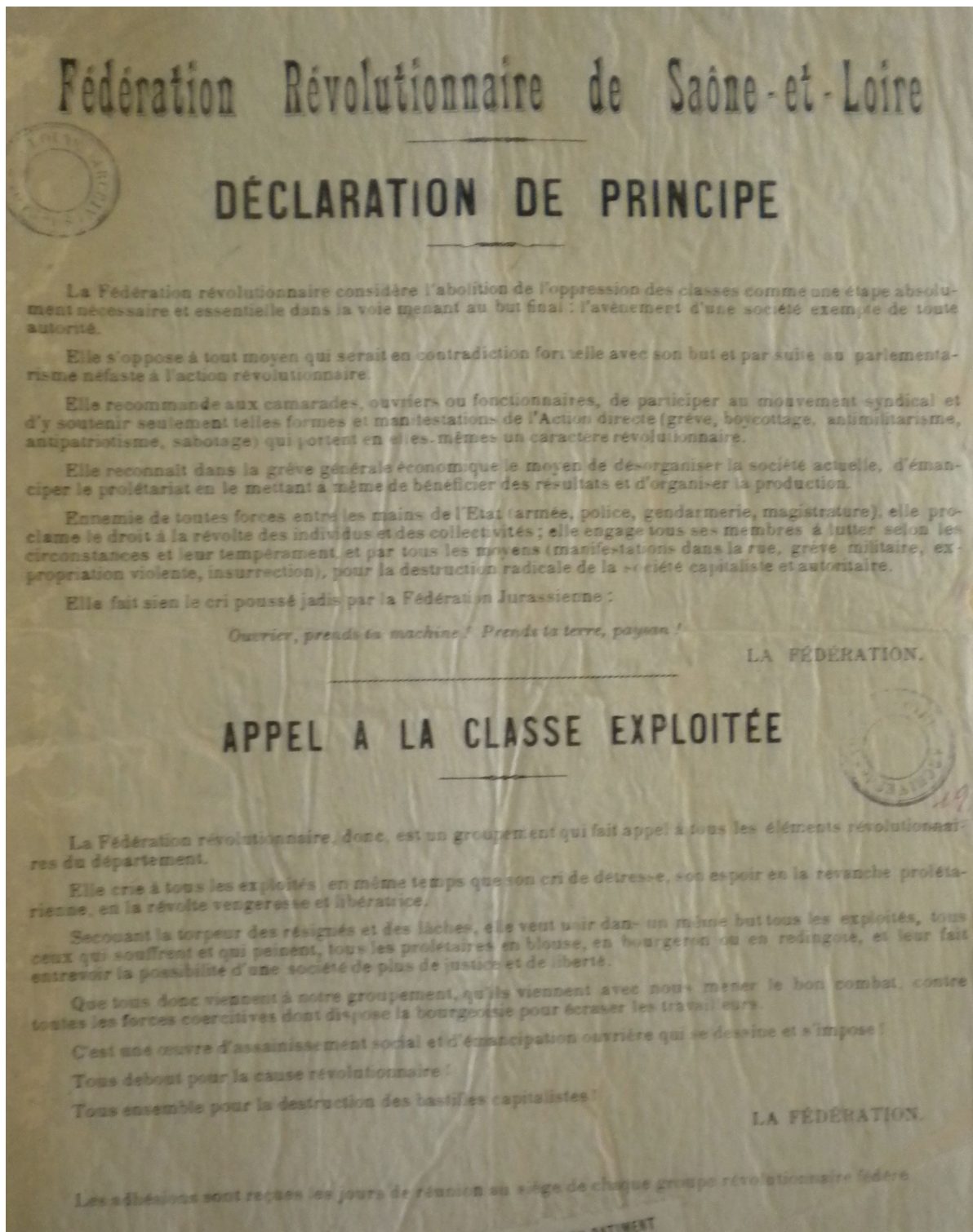
LE COMITÉ CONFÉDÉRAL

Imprimerie spéciale, 10, Cité Riverin. — Travail fait par des ouvriers syndiqués.

Annexe n°13

Déclaration de principe de la Fédération Révolutionnaire de Saône-et-Loire (1909) in

AD / M288



Annexe n°14

Reste d'une affiche de la Fédération Communiste Anarchiste (FCA) in AD/M288

